

*La spiritus s. firmini flavimacensis. Cygois s. Ytomi et
Hydulphe lib. Catal. A I R S in scriptis v. 2 B. —*

AVEC LA TABLATVRE

DE LVTH,

DE ESTIENNE MOVLINIE.



Qua consular, ara tua;

A P A R I S,

Par PIERRE BALLARD, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
rue saint Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

I 6 2 4.

Avec Privilege de sa Majesté.





A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
LE DVC DE MONTMORANCY
ET DE DAMPVILE,
PAIR, ET ADMIRAL DE FRANCE.
*Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy,
en Languedoc.*



MONSEIGNEUR,

La naissance qui me fait estre vostre Vassal,
& l'inclination que j'ay à vostre service:
sont deux puissances si fortes, qu'elles ont
bien eu assés de temerité pour m'arracher
ces premieres Oeuures d'entre les mains, &
les offrir a vostre grandeur, bien qu'il n'ap-
partienne qu'a l'Aigle d'exposer ses petits
au Soleil: mais encore que je leur presse
la main, & consente aucunement a leur dessein, si ny va il pas
tant de mon interest que de celuy des Muses; lesquelles sçachants
que je suis entierement vostre, se couurent de mon nom pour
auoir plus de sujet de se presenter a vous, & se rendre vos domesti-
ques. L'on dit que la Statue de Memnon estoit muette, & ne

A ij



rendoit ses Oracles que par la douce communication des rayons du Soleil. Les Muses sont muettes aujourd'huy, & si j'ose dire nous sommes en vn temps ou elles semblent estre comme condamnées a vn eternal silence : Mais si elles reçoivent les benignes influances de vostre faueur, vous leur rendrez la parole, la vie, & le mouuement : & vous puis asséurer de leur part, que le premier chant qu'elles entonneront, ce sera celuy de vos loüanges. Daignez donc seulement abaisser les yeux sur ces filles du ciel, qui ne respirent autre secours que le vostre, dardés les rays de vostre bien-veillance sur leur front, afin qu'elles puissent ouurir la bouche, & ce pendant qu'elles seront empeschées a publier vos loüanges par tous les endroits de la Terre, puis qu'il ne me reste autre chose que le desir pour vous tesmoigner le deuoir de mon affection, je feray des vœux au Ciel, qu'il fauorise vos desseins, & donne vn heureux succez a toutes vos entreprises, comme,

MONSIEUR,

*Vostre tres-humble, & tres-obeïssant
seruiteur, & vassal.*

MOVLINIE.

A MONSIEVR MOVLINIE,
SVR SES AIRS.

STANCES.

Moulinié tu nous fais bien voir
Que ton esprit a le pouuoir
De causer par tout des merueilles,
Lors qu'en nous montrant tes leçons,
Tu nous aprends combien tes veilles
Ont produit de belles chansons.

L'Amour admirant les beautés
Doni tu tiens les cœurs enchantés
Par cette douceur nompareille:
Dit mesme que dedans les Cieux
Tu ravis l'ame par l'oreille
Et des Déeses, & des Dieux.

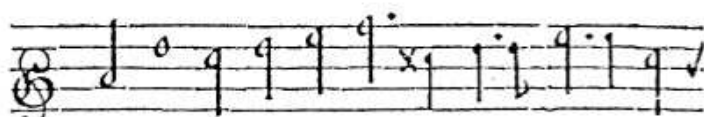
Doüä d'un esprit si diuin,
Ce seroit s'efforcer en vain.
Que d'entreprendre ta loüange,
Non, non, le sujet est si haut,
Qu'il faudroit la plume d'un Ange
Pour l'oïer tes Airs comme il faut.

CIVART.

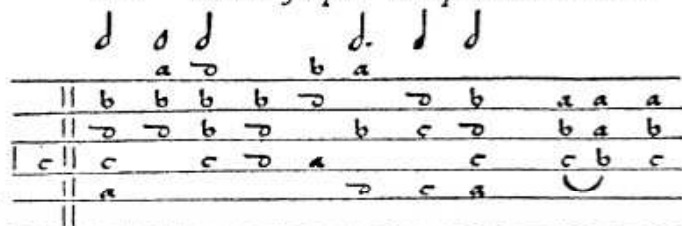
A ij



A I R.



Lés tristes soupirs aux pieds de la cruel-

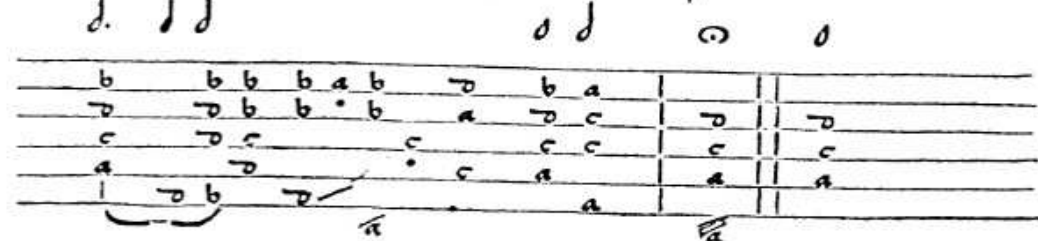


le Pourquoi je meurs d'Amour, Soupirer les douleurs que





je ressens pour elle, Et la nuit & le jour.

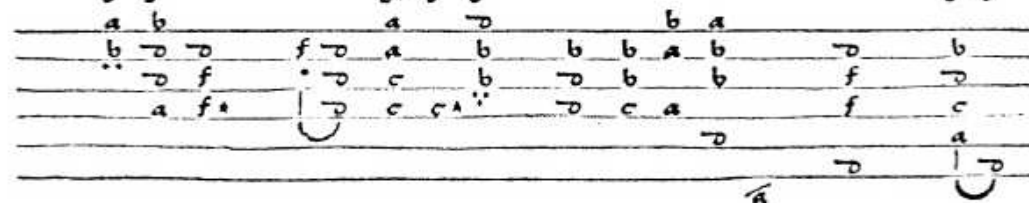
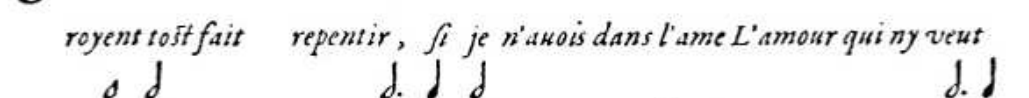
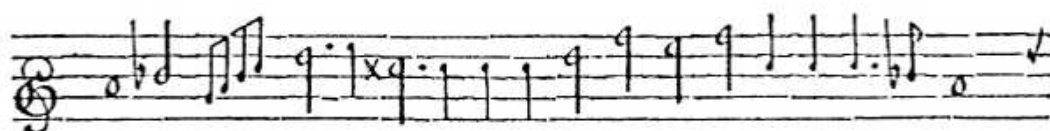
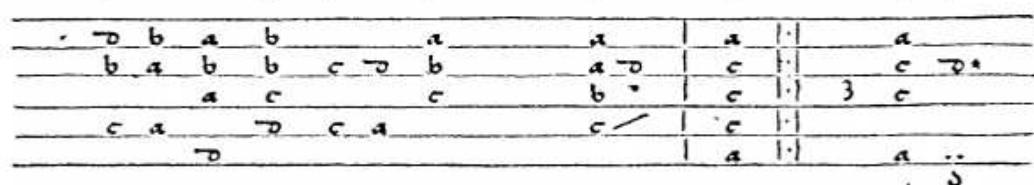
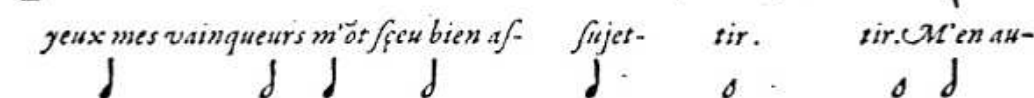
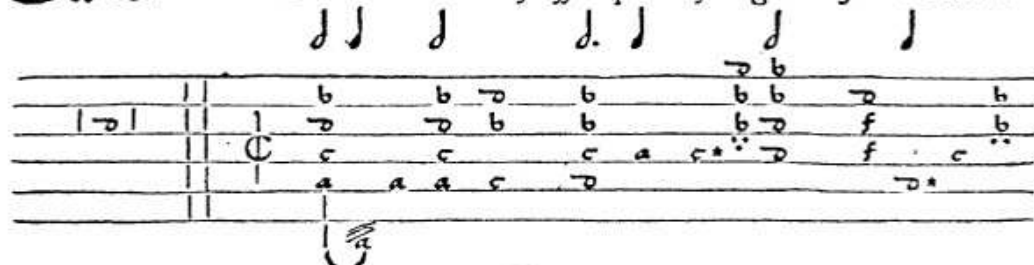


*N'allez plus vous cacher pour plaindre tant d'outrage
Que je souffre en aymant,
Il est temps qu'avec vous, & l'amour, & la rage
Descouvre mon tourment.*

*Et vous aussi mes yeux, tesmoignant par vos larmes
Ce qu'il me faut souffrir:
Faites voir a Cloris que ses traits, & ses charmes
Me vont faire mourir.*



A I R.



M O V L I N I E.

5



*Toute-fois leur effet m'a bien fait reconnoistre
Combien grande est la foy dont je sers vostre beauté,
Qui parmy tant de cruauté me veut faire paroistre.
Plein d'amour, & de fidelité.*

*Faise le Ciel vangeur de vostre ingratitude,
Que tous les jours passés reuientent deuant vos yeux,
Et que vous me rendant heureux par un si long estude
Apreniez le mal d'un amoureux.*

A I R S D E M O V L I N I E .

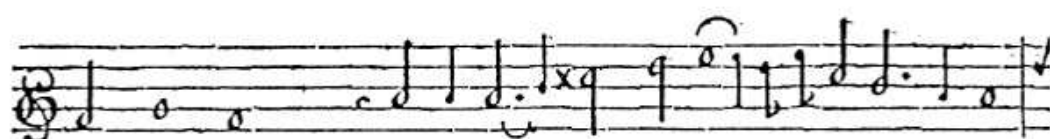
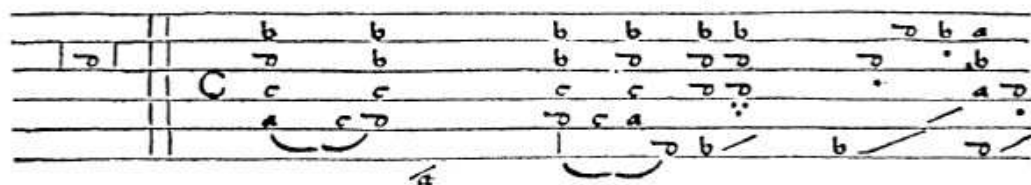
B



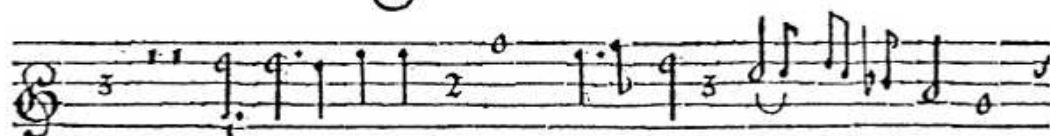
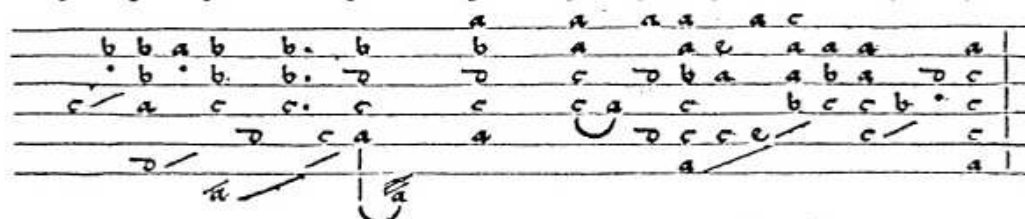
RECIT



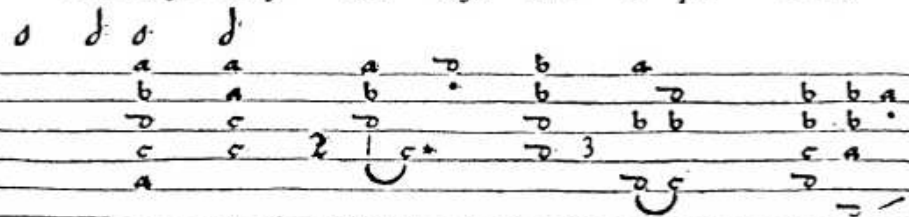
Ous qui n'allegés point mon esprit si



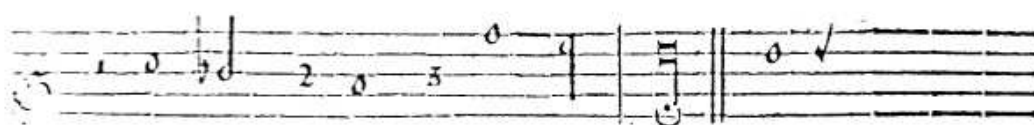
fidel- le, Et croyez posse- der un merite si haut,



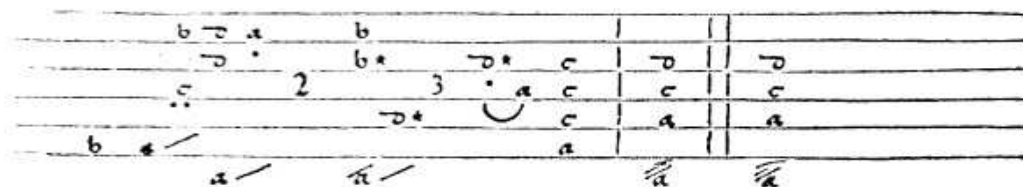
Cloris, si vous es- tiez aussi dou- ce que belle,



a



Vous se-riez sans deffaut.



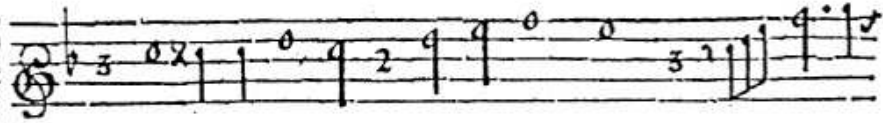
*Mais par un triste sort, le plaisir de vostre ame
N'est jamais qu'à me voir dans les gesnes d'Amour,
Reduit sans nul espoir a bruster d'une flame
Qui s'accroist chasque jour.*

*Cieux escoutés ma voix au plus fort de ma peine,
Secourez moy soudain, autrement je me meurs:
Il faut vous disposer a punir l'inhumaine,
Où changer ses humeurs.*

B j

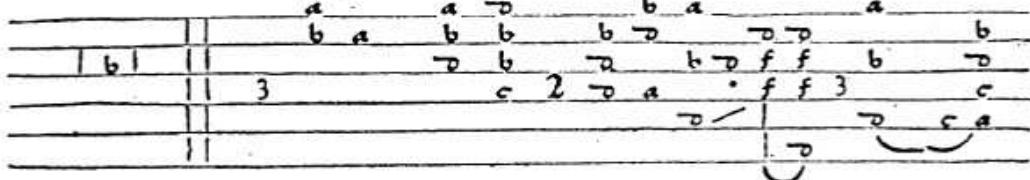


A I R.



V fuyez vous plein d'inconstance Al- cide a-

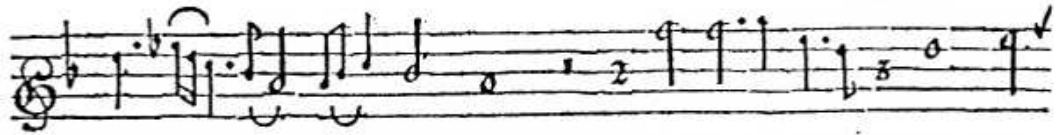
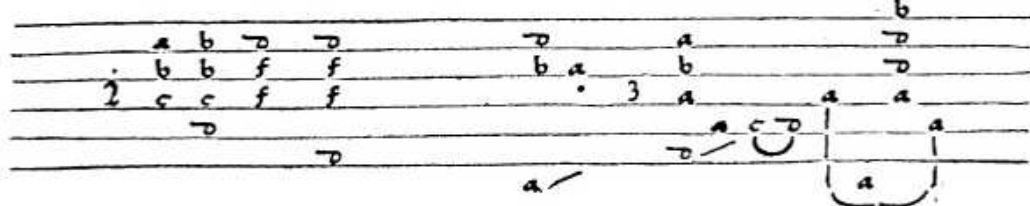
o d o d d. d d



uez vous donc per- du tou- te ami- tié? Las! me

d o d

d. d d

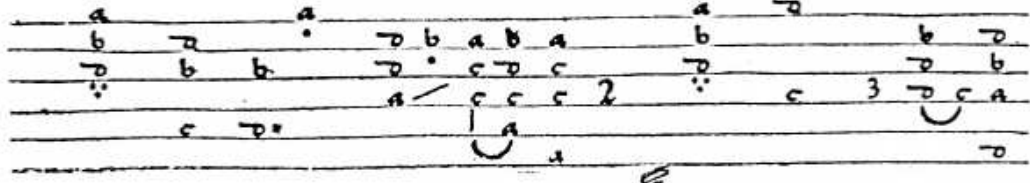


lâirez- vous sans pitié,

De vostre ingrate humeur por-

d. d d. d

o d d. d d



ter la pe- nitence? Dieux! Demons, Amour, & le

sort, Arrêtés ce perfide, où m'enuoyés la mort.

Li mais amante infortunée

N'a souffert pour l'amour ce que je sens d'ennuis,

Mes jours ne sont plus que des nuis

Depuis que je me voy d'Alcide abandonnée :

Dieux! Demons, Amour, & le sort,

Arrêtés ce perfide, où m'enuoyés la mort.

Je l'aymeray donc infidelle :

Aussi bien les fauteurs qu'il a reçu de moy,

Me sont vne trop forte loy

Pour rompre vne amitié qui fust jadis si belle :

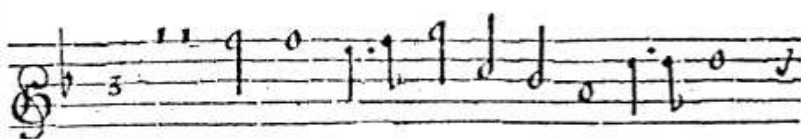
Quoy qu'ingrat, je l'ayme si fort,

Que pour luy mille fois j'endurerois la mort.

B. iij.

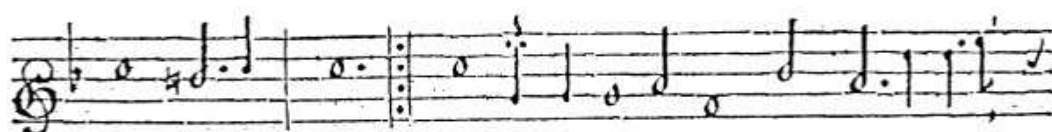
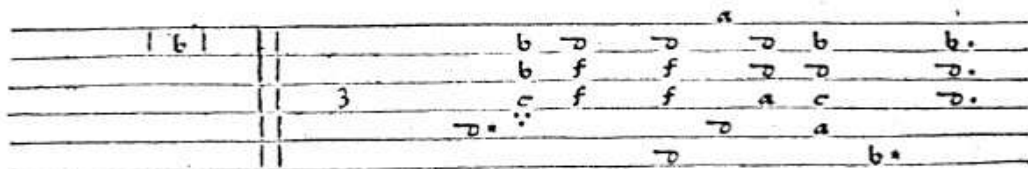


A I R.



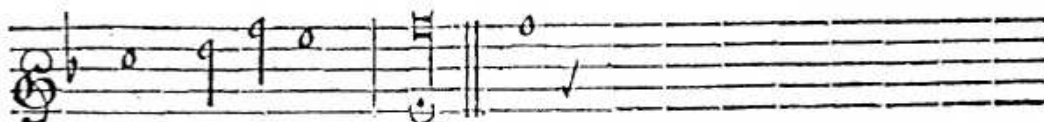
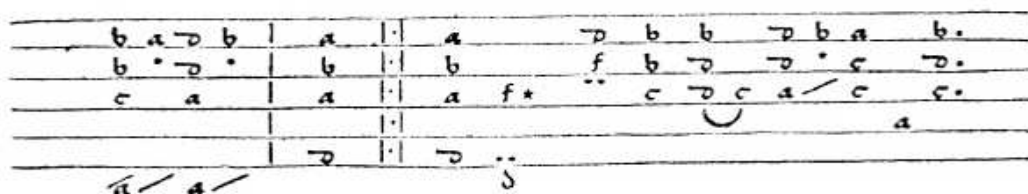
Eaux yeux qui cachés la flamme Dont Amour

o d o d o d o



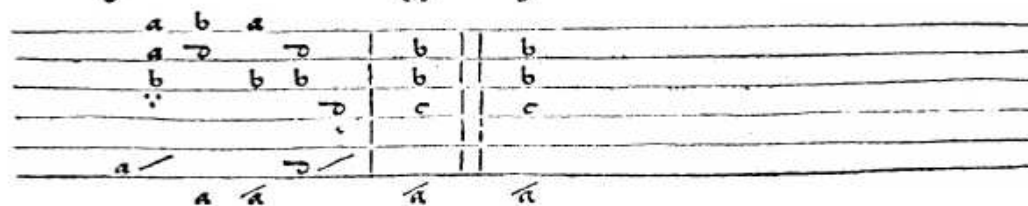
brûle nos cœurs, cœurs, Vous serez toujours vainqueurs Des pas-

d o o d o d d d d



ons de mon a-me.

d o o



*Esprits qui passés la vie
Francs du soin des amoureux,
Ce qui vous fait être heureux
Ne me peut donner d'enuie.*

*Le seul point qui me fait être
Plus content qu'aucun de vous,
Est celui dont un jaloux
Ne se peut dire le maître.*



RECIT,

N aprochant le bord D'une

The first system of the recitative. The vocal line begins with a large, ornate initial 'N' followed by the lyrics 'N aprochant le bord D'une'. The lute accompaniment consists of a single line with a C-clef and a key signature of one flat (B-flat). The music is written in a style typical of 17th-century French lute tablature, with letters (a, b, c) placed on the staff lines to indicate fret positions.

clai- re fontaine. Que des rochers af-

The second system of the recitative. The vocal line continues with the lyrics 'clai- re fontaine. Que des rochers af-'. The lute accompaniment continues with the same single line and key signature. The musical notation includes various note values and rests, with letters (a, b, c) indicating fret positions on the lute line.

freux cou- uroyent de tous costés : Aux Fausnes, & Siluains

The third system of the recitative. The vocal line concludes with the lyrics 'freux cou- uroyent de tous costés : Aux Fausnes, & Siluains'. The lute accompaniment continues with the same single line and key signature. The musical notation includes various note values and rests, with letters (a, b, c) indicating fret positions on the lute line.

je racontois la peine Que je
sens en ayant la rey- ne des beautés.

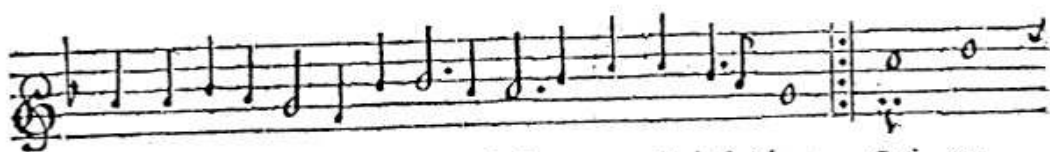
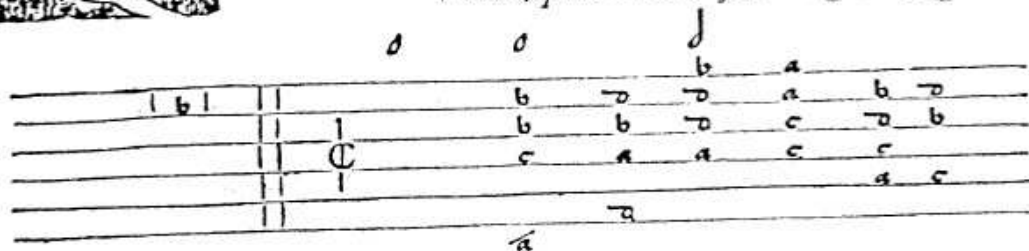
De mes soupirs cuisans , une Nimphe touchée
Me monroit que son cœur auoit de l'amitié ,
Blasnant bien plus que moy l'ame qui est cachée
Dans un corps sans amour , qui n'a point de pitié .

Resuant dans les penfers que l'ennuieuse absence
D'un objet désiré germe dans les esprits ,
Heureux je me disois ayant la souvenance
D'avoir veu les beaux yeux pour qui je fus surpris .

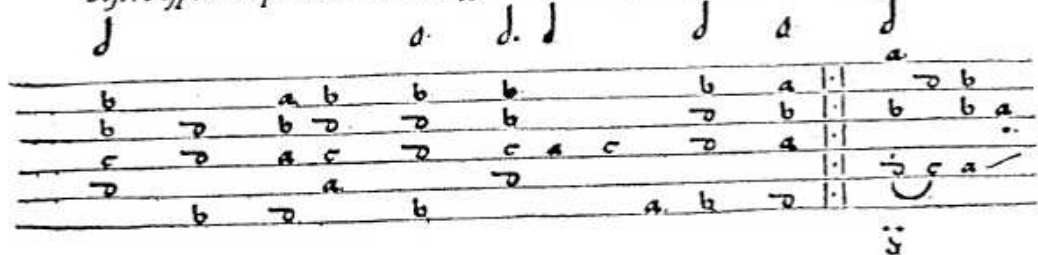
A I R.



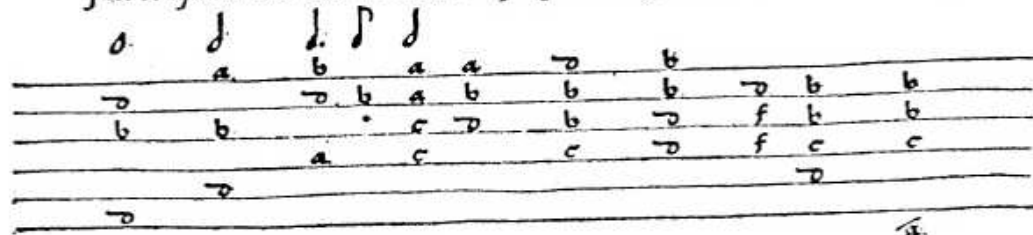
Vittez, quittez cette fiere rigueur Qui tient

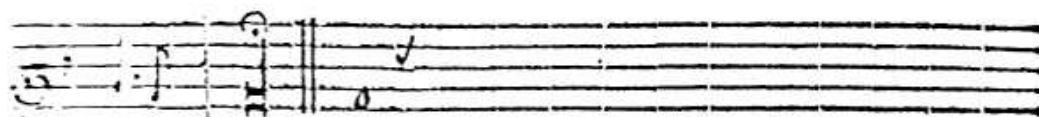


vostre esprit en peine dans un respect tout rempli de froideur Qui me

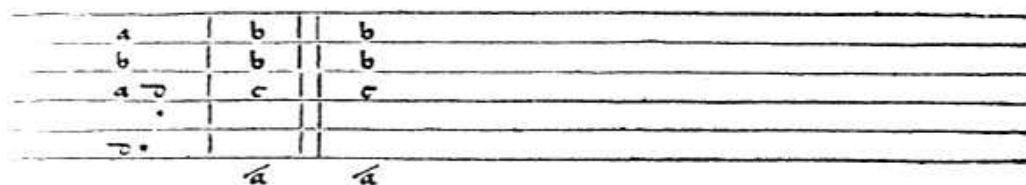


fait toujours viure & mourir, Et que pour me secourir Mon mal vous pou-





nez que- rir.

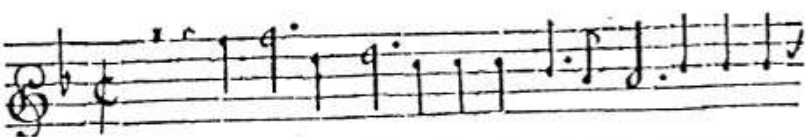


Cueillez, cueillez les fleurs du doux Printemps
 Que la belle saison donne, afin d'avoir tous vos esprits contents.
 Le temps va comme un beau jour d'Esté,
 Et rien n'est tant souhaitté
 Qu'Amour, & la liberté.

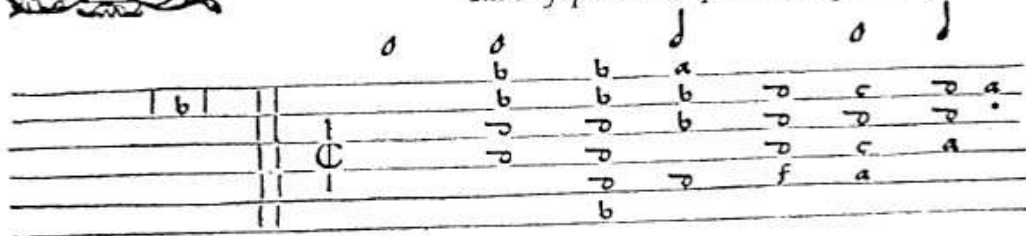
c j



A I R.



Ris n'est plus celle qui nuit & jour Captive



mes desirs par l'effort de son amour.

Cloris dont j'ayme les beautés, Est



maintenant l'objet qui charme mes volon- tés.

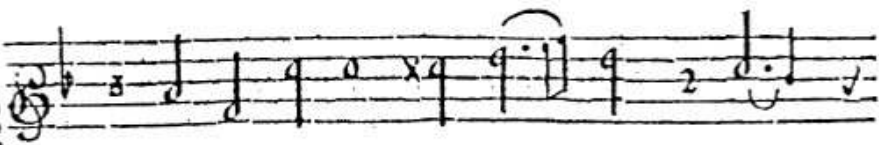


*Puis que je dois dans ces doux changements
Chasser hors de mon cœur tous les mescontentements :
Je veux bannir de mes esprits
Le souvenir d'Iris pour le beau nom de Cloris.*

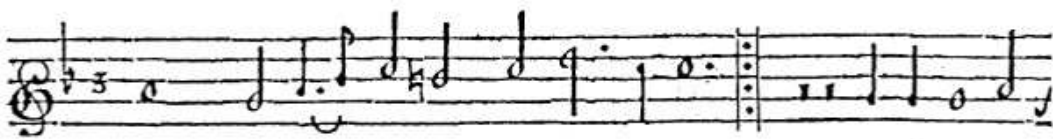
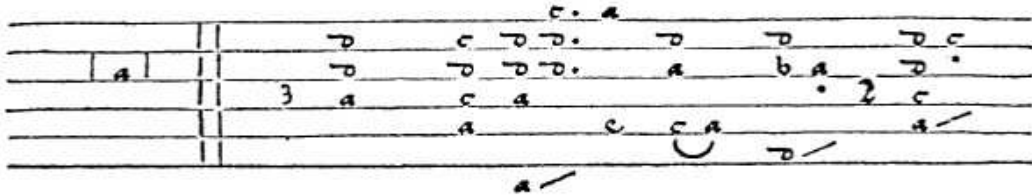
C ij



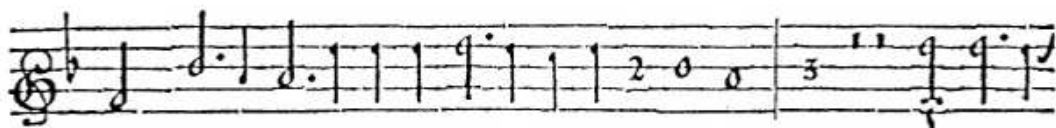
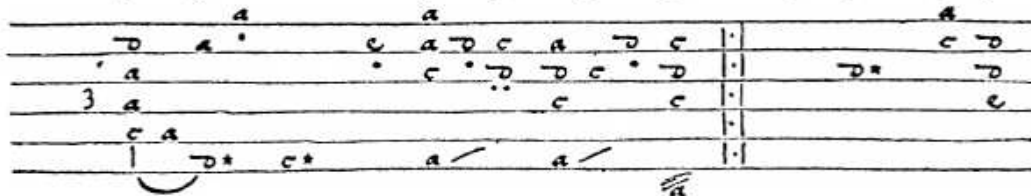
A I R.



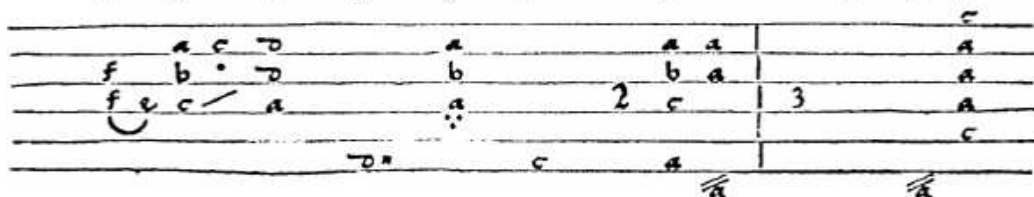
Vel nouveau dieu sur ce ri- na-
o d d d



ge Digne de vostre affec- tion, Vous à fait fai-
d d d o o d o d

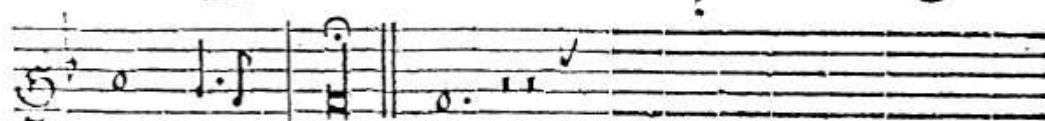
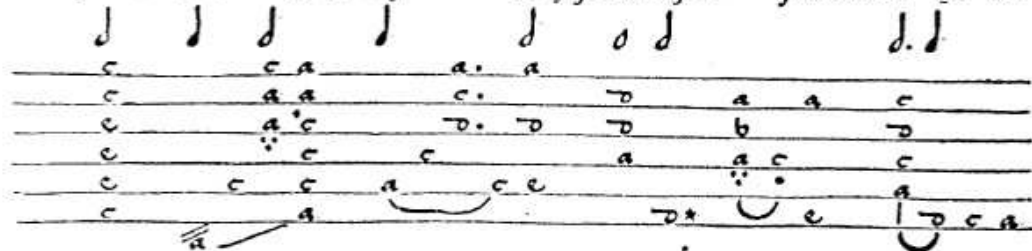


ree- lection D'une demeure si sau- uage? Cloris, que
d d o d o d o d d o



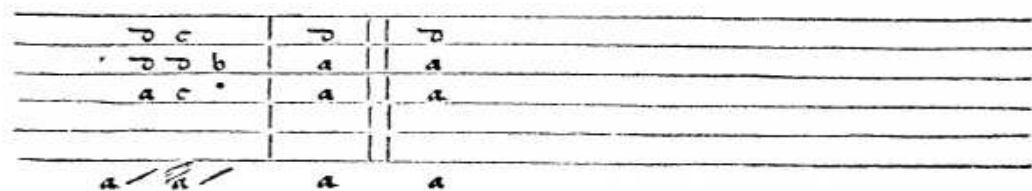


faites vous en ce trif- te sejour, Visité seulement de la

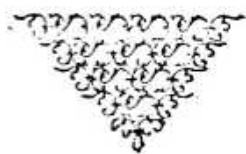


nuit, & du jour?

♪ ♪ ♫



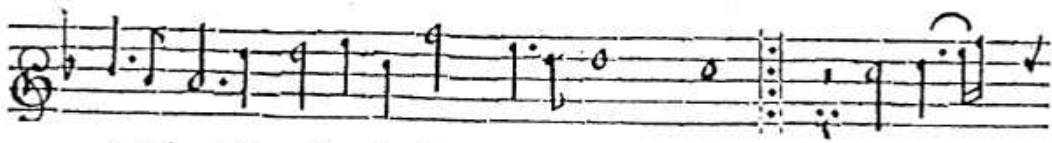
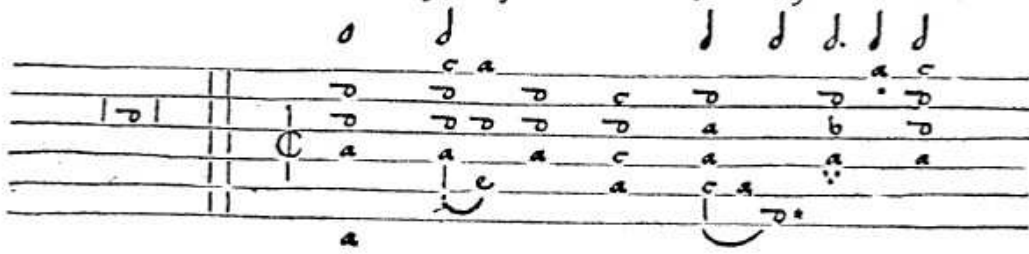
Le fâcheux bruit de ces fontaines:
EST-il si fort à désirer,
Que vous le deniez préférer
Au triste récit de mes peines?
Cloris, que faites vous en ce triste sejour,
Visité seulement de la nuit, & du jour?



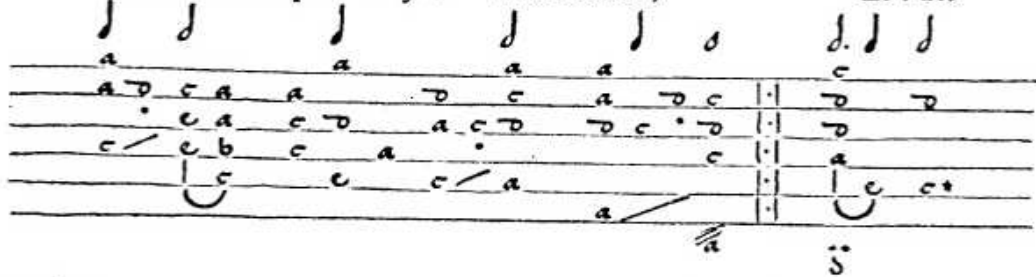
A I R.



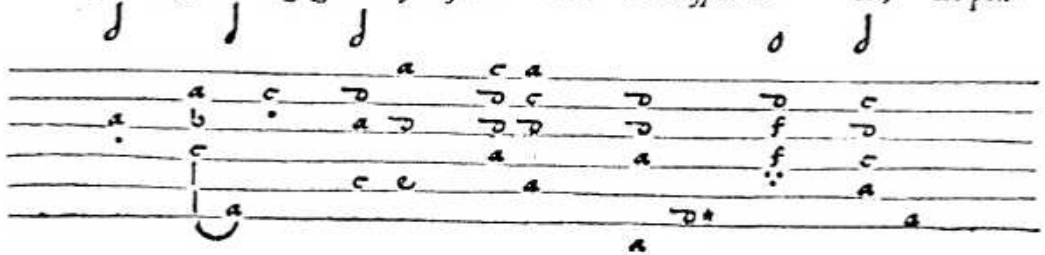
N fin Hylas est arrêté, Les yeux d'une di-



uinité Triumphe de son inconstance, Et l'œil



qui l'a sçeu engager Luy de fro- bea- uec l'esperan- ce, Le pou-





*Ce Berger de qui les desirs ,
Comme ils estoient sans desplaisirs ,
Estoyent sans soupirs , & sans plaintes :
Forcé maintenant d'un bel ail ,
Rend l'Air , & les Roches atteintes
Au ressentiment de son ducil .*

*Les Cieux resonnent a ses cris
Maintenant que son cœur est pris
D'un objet si rempli de charmes ;
Et les fleuves plus violens
Empruntent leurs sources des l'armes
Dont on void ses yeux distillans .*

*Il faut bien que cette beauté
Qui captive sa liberté
Soit en atraits du tout extrefme :
Puis qu'en arrestant cét amant ,
Elle rend l'inconstance mesme
Incapable de changement .*

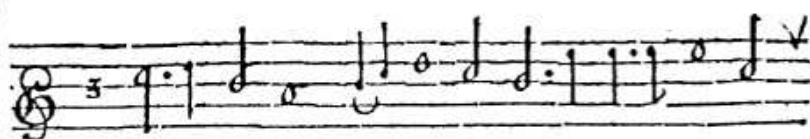
A I R S D E M O V L I N I E.

D

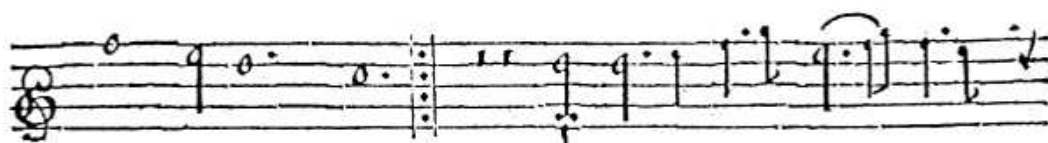
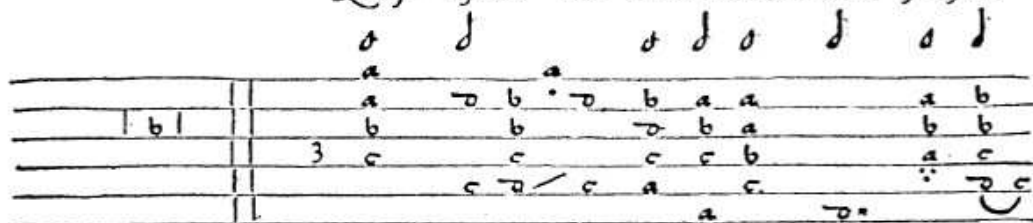




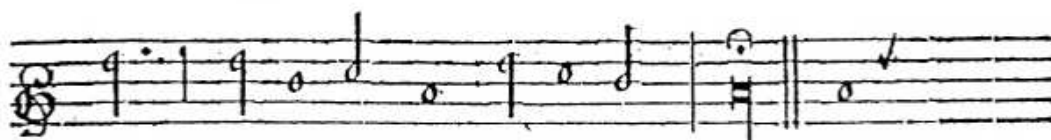
A I R.



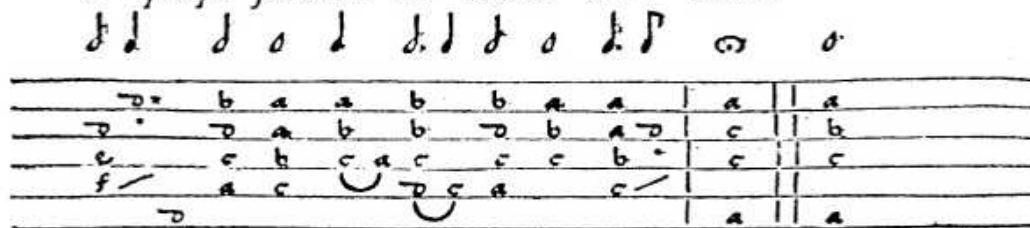
*Vu que Cloris pour qui je meurs Est le sujet de
Que je ressens mi-le douleurs, Et toute- fois sans*



*mon marti- re, O Dieux! faites languir sa beau-
l'o- zer di- re:*



ré quelque jour sous les loix de l'A- mour.



*Que ses beaux yeux me font bien voir
Par les efforts de tant de charmes ,
Qu'il faut ceder nostre pouvoir
A la puissance de ces armes .
O dieux ! faites languir sa beauté quelque jour
Sous les loix de l'Amour .*

D g



RECIT

P Aissi- ble & tenebreuse nuit Sans Lu-

ne & sans Etoilles, Renfer- me le jour qui me nuit

Dans tes plus sombres voilles. Haf- te tes

pas de-esse, exauce moy, l'ayme une brune comme toy.

The musical score consists of a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is written in a single system with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It begins with a repeat sign and contains several measures of music, including a measure with a cross symbol. The basso continuo line is written in a single system with a bass clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music, including a measure with a cross symbol. The lyrics are written below the vocal line.

*l'ayme une brune dont les yeux
 Font dire a tout le monde,
 Que quand Phœbus quitte les Cieux
 Pour se cacher sous l'Onde,
 C'est le regret de se voir surmonté
 Du doux esclat de leur beauté.*

D iij



RECIT.

M Es yeux il est temps de pleurer, Et

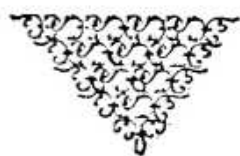
vous mon cœur de soupi- rer, Le ciel me prepa-

re une absen- ce, Quand vous ferez hors de ces lieux, Clo-

ris, au- ray- je la puis- san- ce De vi- ure ab-
sent de vos beaux yeux?

*Je me veux plaindre a cette fois,
Je veux des Antres & des Bois
Par mes cris troubler le silence,
Quand vous serez hors de ces lieux,
Cloris, auray-je la puissance
De viure absent de vos beaux yeux?*

*O dieux! que je croyois si doux,
Quelle rigueur exercez vous
Me donnant cette penitence?
Quand vous serés hors de ces lieux,
Cloris, auray-je la puissance
De viure absent de vos beaux yeux?*

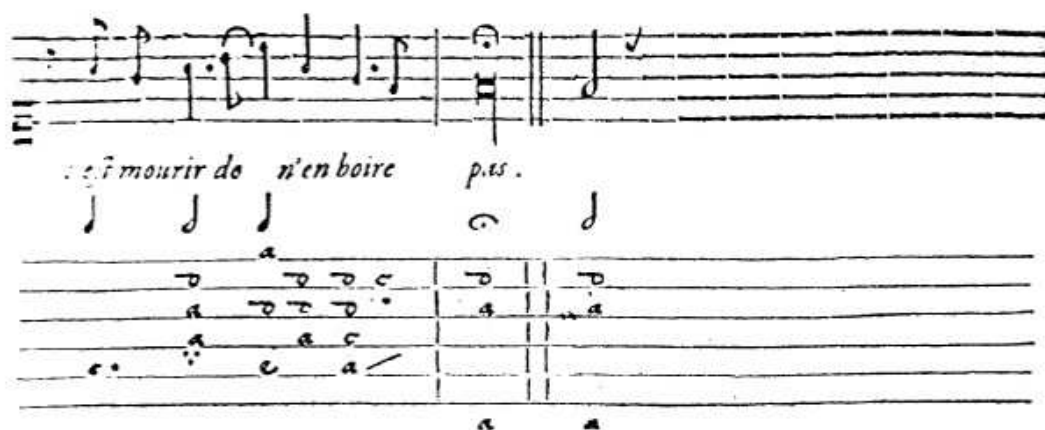


A I R.

H *A! compagnons nous voila bien, Les autres plaisirs ne*

sont rien Au pris de celui que nous donne Le bon vin sortant de la

son- ne. ne. ne. C'est viure que d'en faire cas, C'est mourir,



*Les remedes des medecins
Nous corrompent les intestins,
Je ne voy rien pour nostre usage
De pareil a ce doux breuvage.
C'est viure.*

*Il fait que l'on s'en porte mieux,
Il donne la joye à nos yeux,
Il rend la leure plus vermeille,
Et nous mêt la puce à l'oreille.
C'est viure.*

*Plus on prend de cette liqueur,
Plus on a de force & vigueur:
Prions donc que ce vin nous dure,
C'est l'esperance de la nature.
C'est viure.*

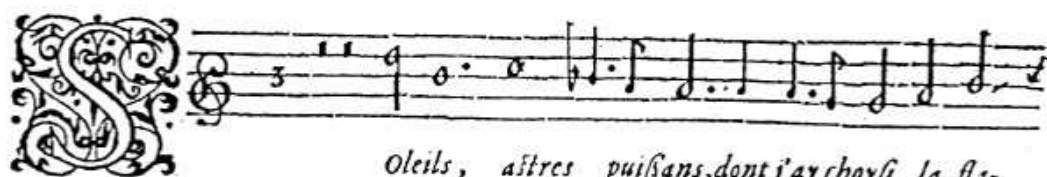
*Beuons beuons pour ce sujet,
Et n'ayons jamais d'autre objet
Que celui de nostre bouteille,
Puis qu'elle est pleine de merueille.
C'est viure.*

A I R S D E M O V L I N I E.

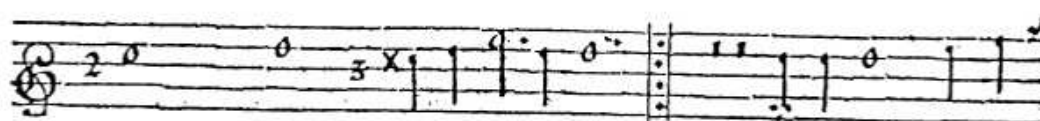
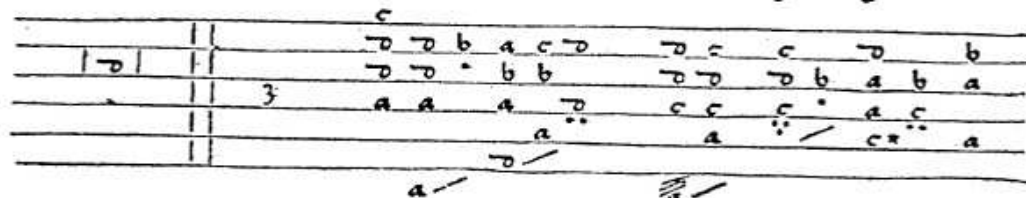
P



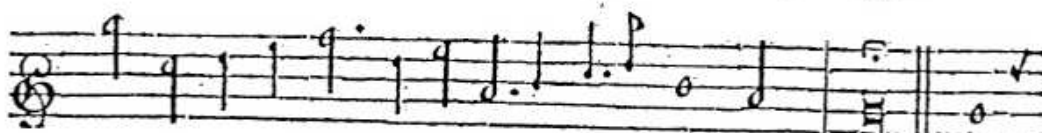
RECIT.



Oleils, autres puissans, dont j'ay choysi la fla-



me Pour ma diu- nité, Mesprisant tant de



vieux que j'ay conçeus en l'ame, Vous m'avez donc quit- té?



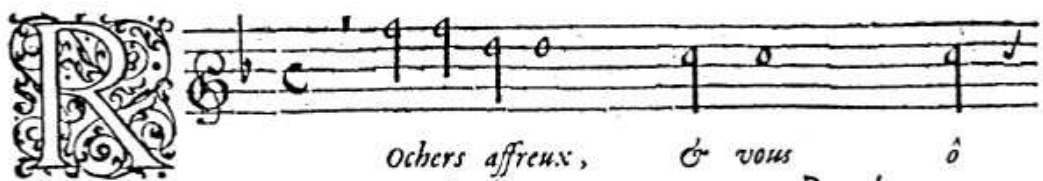
*Beaux yeux ressemblez vous au grand Soleil du monde
Qui mêt fin a son cours ?
Etes vous obligés de vous cacher sous l'Onde
Pour terminer nos jours ?*

*Le Ciel sans vos rayons ne peut sauuer ma vie
Du mal qui la poursuit ,
Reuenez cher objet si vous avez ennui
De dissiper ma Nuit.*

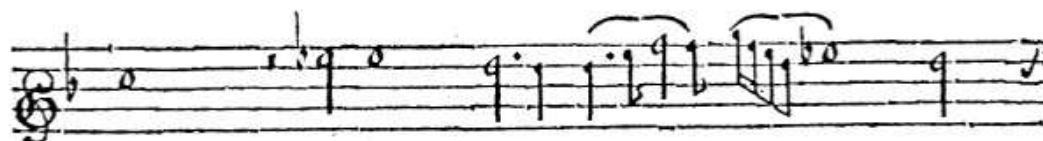
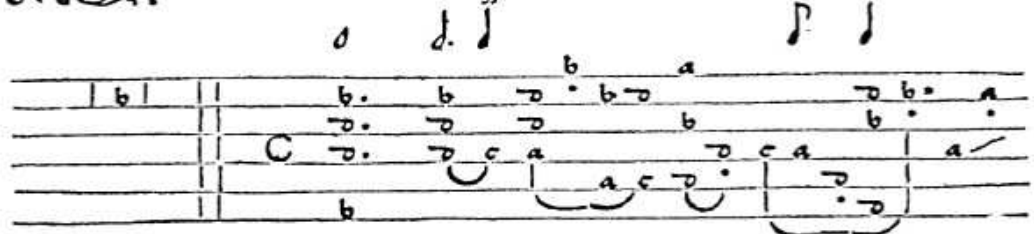
E y



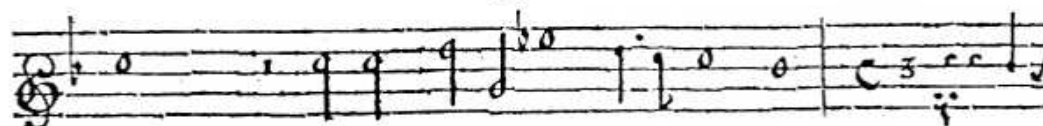
RECIT



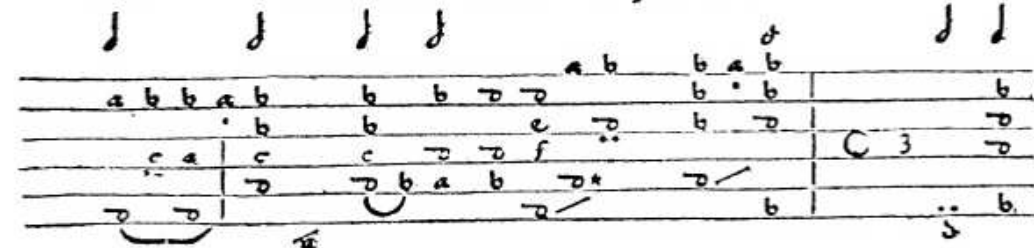
Ochers affreux, & vous ô

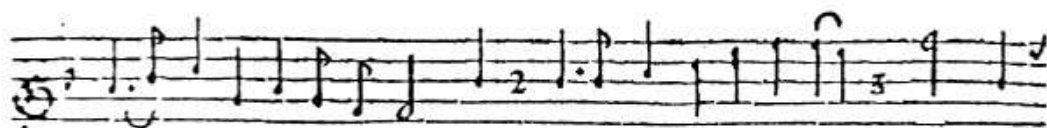


Bois, Oyez maintenant de ma

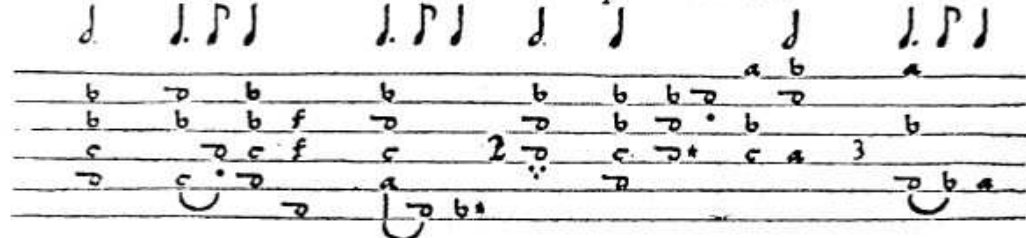


voix Les accens tristes & funebres, Et

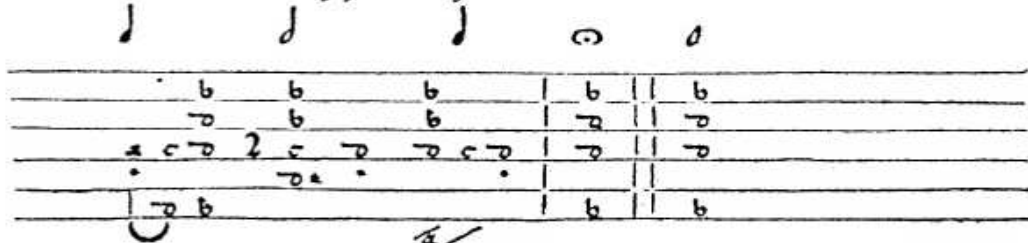




ous Antres inhabi-tez, De-dans vos plus noires tene- bres Tous



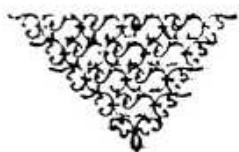
mes mal- heurs soyent arref- sez.



Je viens voir ces lieux desertez
Qui peuuent rendre espouventez
Les effets de l'ame constante,
Et ce qui doit donner terreur
Fait que mon esprit se contente
Remply d'ennuis & de fureur.

De tant de tourments, & de maux
Que je souffre dans mes trauaux,
Soyez fidelles secretares,
Affin que la posterité,
Dedans vos sejours solitaires
Puisse voir cette verité.

E iij



RECIT.



Ndes qui souflez vos voûtes vagabondes



Con- tre le foible sein de mon fresse vaisseau,



Sçachez que dans le sein ce porte un tel flam- beau Qui peut

ren- dre une mer, des abis- mes sans on- des.

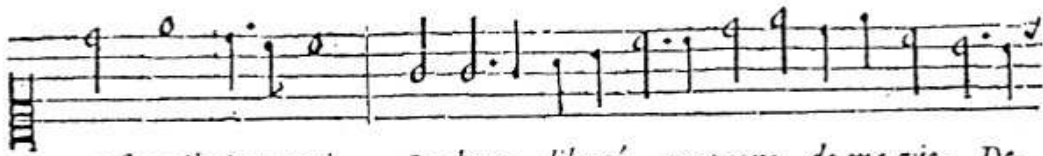
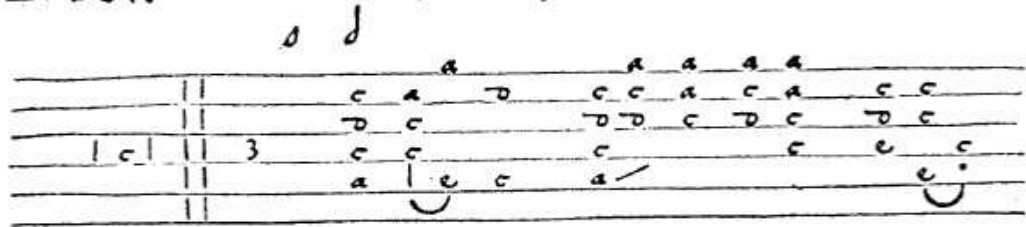
Plusieurs fois de mes yeux les deux sources fécondes,
 Auroient des-ja fait naître vn Océan nouveau,
 Si l'ardeur de ce feu ne consommoit leur eau :
 Vagues refuyés donc en vos grottes profondes.



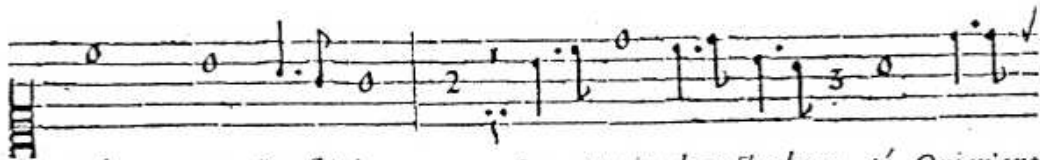
A I R.



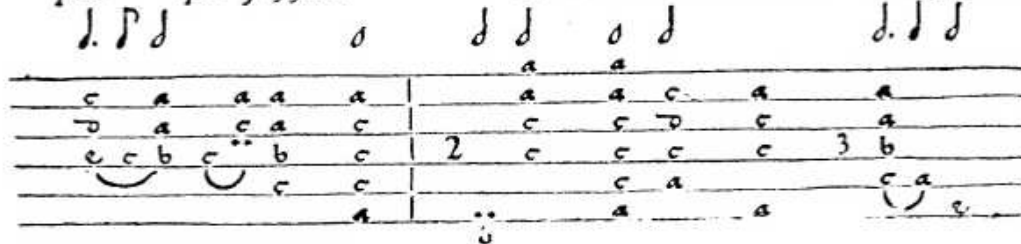
E croyez vous jamais, ô ma chere Silvie, Que



vostre œil m'ayt ravi La douce liberté, compagne de ma vie, De-



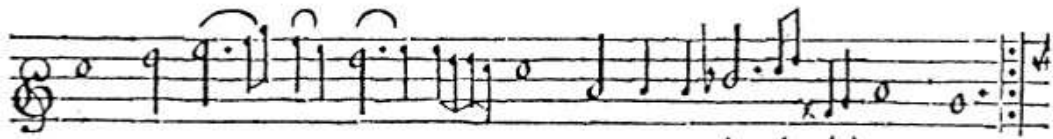
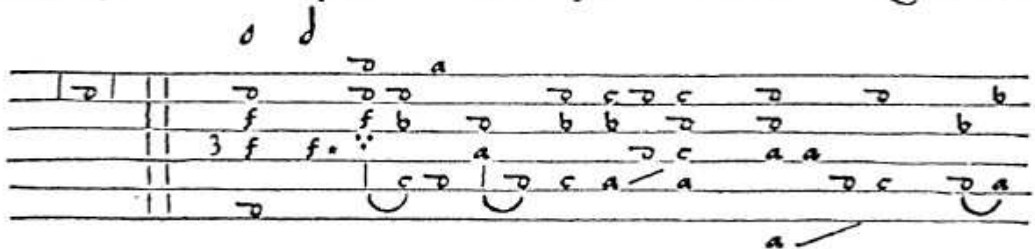
puis que j'ay suivi Les attraits de vostre beau- té Qui m'ont



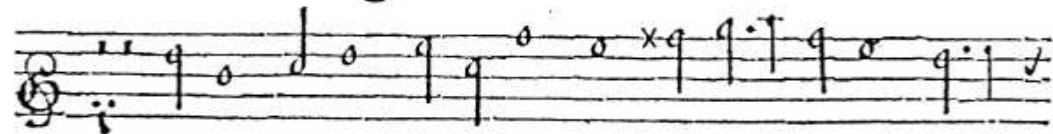
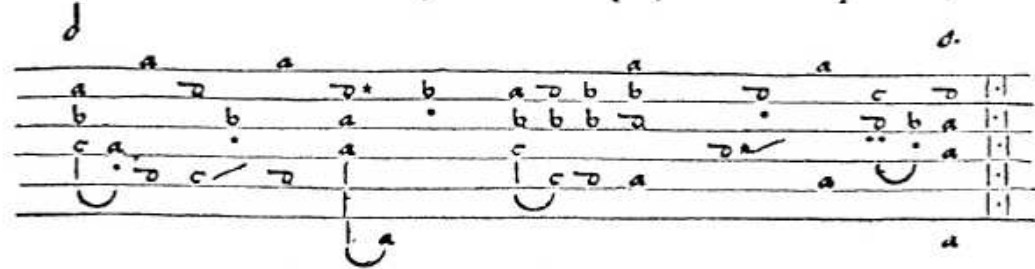
RECIT.



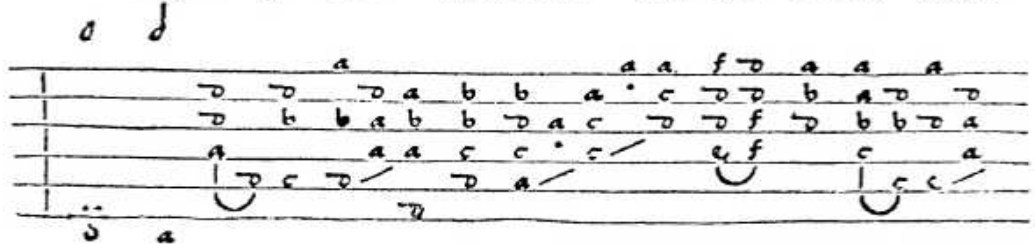
Spirits autre-fois amoureux, Qui mainte-

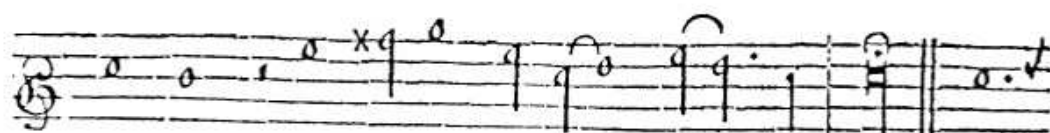


nant vivez heu-reux, Oy-és mes pitoya- bles plaintes,

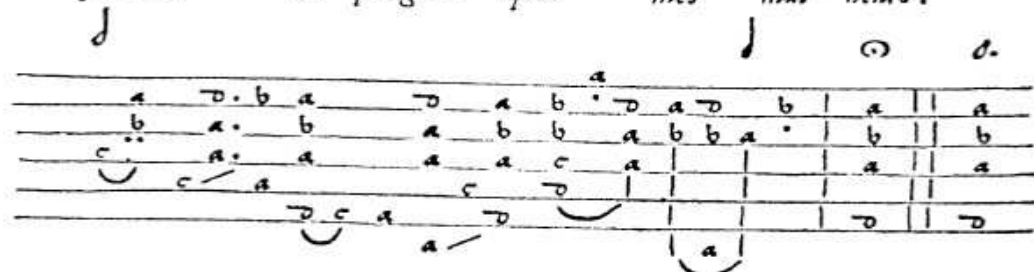


Voyez si toutes mes douleurs Sont veri- tables, ou bien





seintes, Et plaignez apres mes mal- heurs.



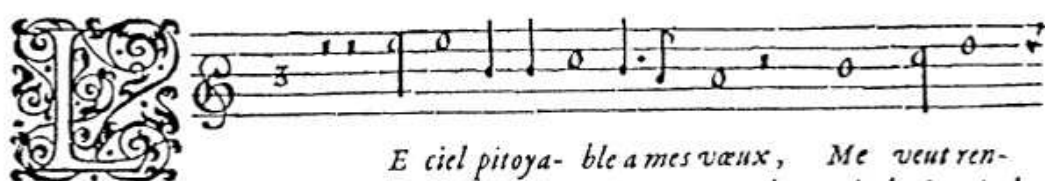
Voyez Cloris mon seul espoir,
 Je vis, & je desire voir
 Pour tout le reste de ma vie:
 Si tost que je veis vos beaux yeux
 Je quittay Philis, & Siluie,
 Et j'en fis mes roys, & mes dieux.

Beaux yeux ou le flambeau du jour
 S'allume mille fois le jour,
 Je jure par la destinée,
 Que tous les maux que j'ay soufferts
 Reduiront mon ame obstinée
 A viure & mourir dans vos fers.

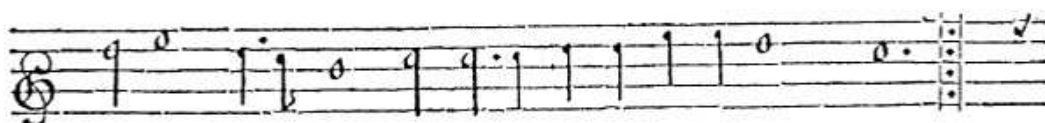
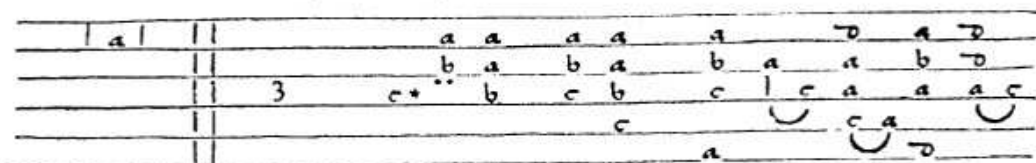
F j



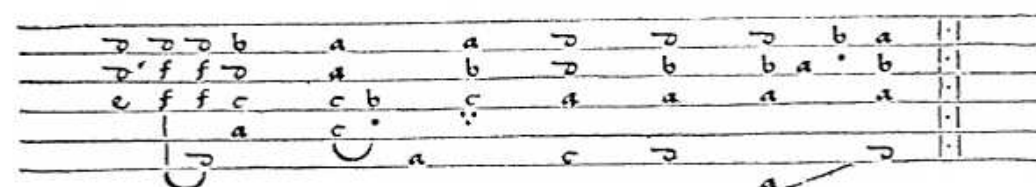
A I R.



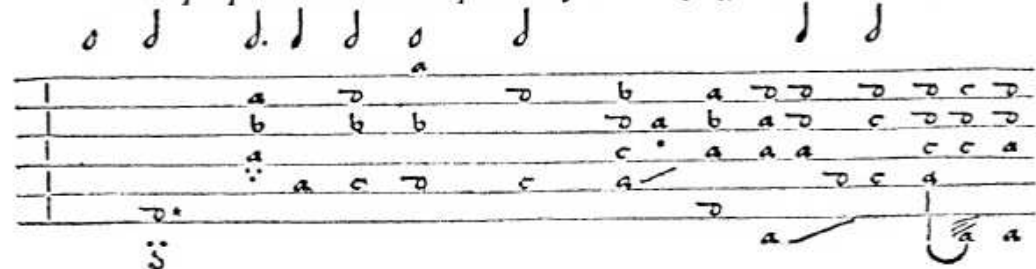
E ciel pitoya- ble a mes vœux, Me veut ren-



dre le plus heureux Qui soit sous l'amoureux empi- re:

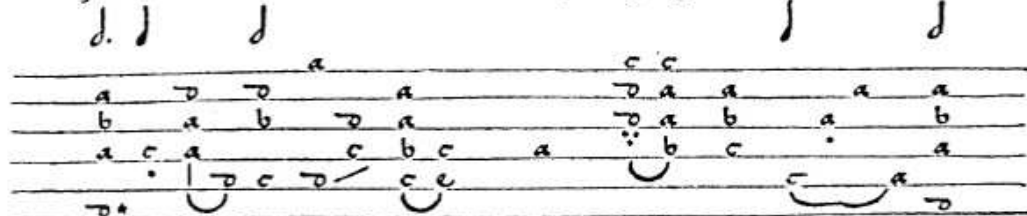


Puis qu'apres tant de maux qu'il m'a fallu souffrir, Je voy l'ob-

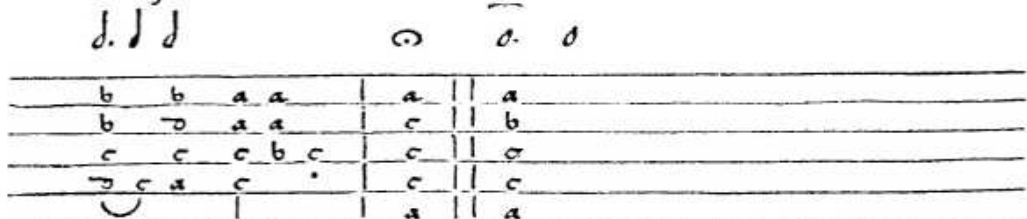




jér de mon marti- re, De qui l'esloignement m'al-



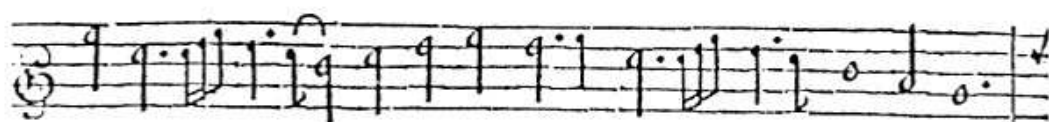
loit faire mourir.



O dois de qui j'ay quelque-fois
 Au son d'une mourante voix
 Importuné le doux silence,
 Je ne suis plus celuy qui souffroit des tourmens
 Causez d'une cruelle absence,
 Je n'ay plus dans le cœur que des contentemens.

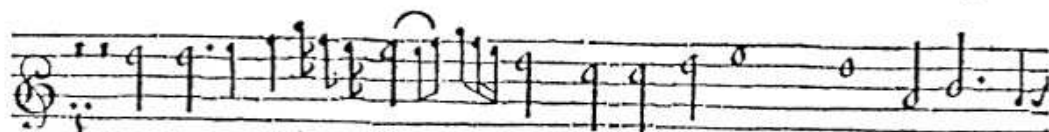
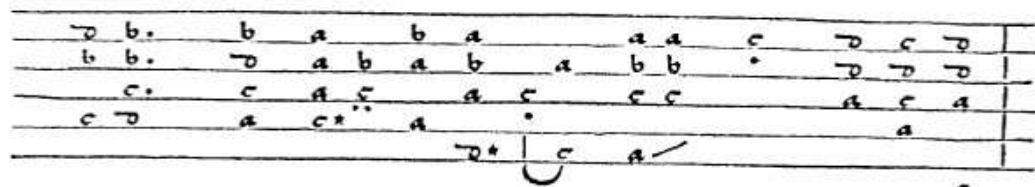
Puis que je renvoy ces beautés,
Adieu deserts inhabités,
Adieu forêts sombres demeures,
Je ne vous diray plus en contant mes ennuis
Que les moments me sont des heures,
Et que les plus beaux jours ne me sont que des nuits.

A I R.



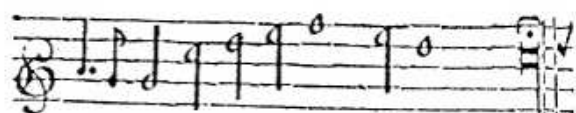
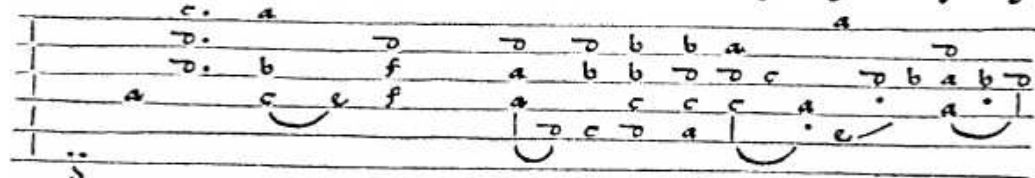
je voye en- core Ces yeux pour qui je meurs pour qui je meurs d'amour :

o o o o o o o



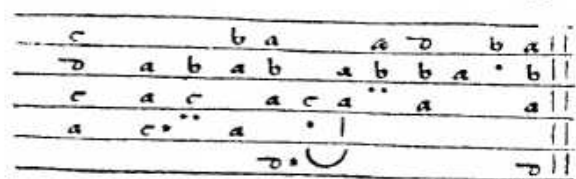
Mais puis que je re- uoy la beauté qui m'enfla- me, Sortez mes

o o o o o o o



desplaisirs hostez vous de mon a- me.

o o o o o o o



Le ciel voyant que son absence

M'oste tout mon contentement,

Oùtroye à ma perséuerance

La fin de mō cruel de mō cruel tourmēts:

Mais puis que.

Mes maux changés vous en délices,

Mon cœur arrestés vos douleurs,

Amour bannissez mes supplices,

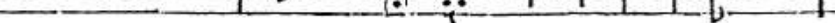
Mes yeux ne versez plus ne versez plus

Et puis que. (de pleurs :

A I R.

T Irfs au bord des eaux se plaint de la beau-

			a	b	a	a c	d d
b			b	b d	a	b c	a f
	3	c	a	c c	b	c	a f
				d / c			a
					a /		d



té Qui le tient arrêté, Et moy plein de malheur je sou-

Handwritten musical notation on five-line staves. The notation includes various notes (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, and bar lines. The music is written in a single system across five staves. The notation is somewhat informal and appears to be a student exercise or a sketch. The notes are mostly on the first four lines of the staves, with some notes on the fifth line. There are several bar lines, including a double bar line in the middle of the system. The handwriting is in dark ink on a light-colored background.

fre du mar- tire, Et ne l'ose pas di- re.

$\rightarrow b$	a	a	b	a	b	a	a	a
$c \rightarrow$	b	a	b	a	b	a	c	b
c	c	b	c	a	c	2	c	c
c	a	c	a	a	a	c	a	a

*Tous les cœurs des mortels ont quelque allègement
En leur mal véhément.
Et moy plein.*

*Amour blessé des traits des beaux yeux de Cloris,
Se plaint de ses mépris.
Et moy plein,*

*Les Oyseaux capturez des attraits de l'Amour
Soupirent nuit & jour.
Et moy plein.*

A I R S D E M O V L I N I E.

G



A I R.

Soupirant au bord de Seine L'absence de.

b b a a b b b b a b
c c a c b c a a
a a b c a b

T Florime- ne Pour qui je meurs d'amour: Je desi- rois

b b f a b a b b
c a c c f a c 3 c b
a b a a

T que ma vi- e Fut fini- e En ce mesme jour.

a b a a b a b a
a b b b f c b c c
a a a c a f c c
a b a a a a

*Je disois cette journée,
Heureuse, la d'estinée
Qui me fist esperer
De voir encor la merueille
Qui m'esueille,
Et fait soupirer.*

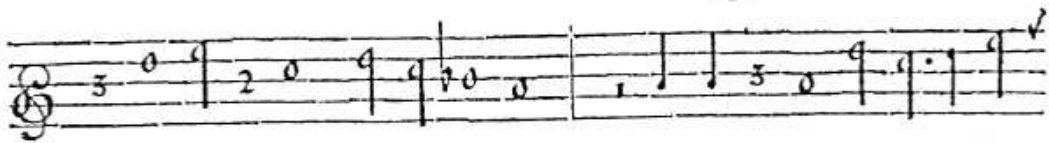
G ij



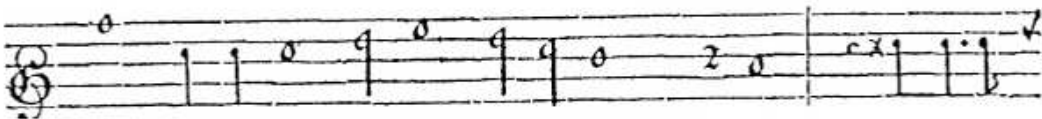
A I R.



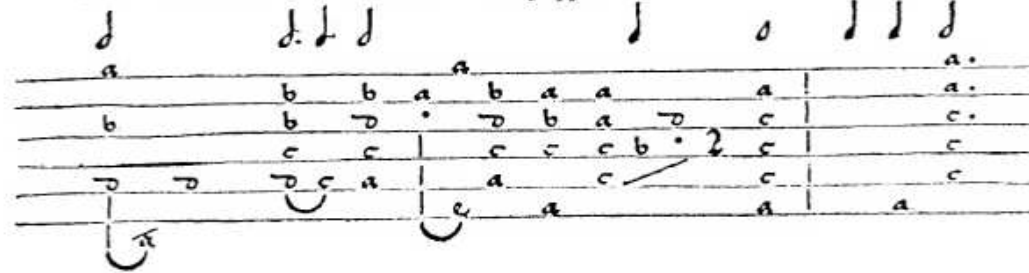
Voy faut-il donc vous dire adieu, Et quit-



ter mes cheres delices? Me faut il laisser ce beau



lieu Pour aller chercher mes suppli- ces? Quelle ri-



gueur dedans les cieux Me sepa- re de vos beaux yeux, yeux. Quelle ri-

b. b a. b a a c b a c

3 c. a. c a c c c c c c

a a b a a a a a a a

a a a a a a a a

*Le souuenir de vos appas
 Me fera sentir ses atteintes :
 Mais alors je ne pourray pas
 Vous toucher le cœur par mes plaintes .
 Quelle rigueur dedans les cieux
 Me sépare de vos beaux yeux .*

G ij



P R I E R E.

DAns le lit de la mort,

tout mouillé de mes lar- mes, Bat-

tu de mes soupirs je t'invoque, Seigneur,

The musical score is written for a voice and piano. The vocal line is in G major and 4/4 time. The piano accompaniment is in G major and 4/4 time. The score includes a large decorated initial 'D' and various musical notations such as notes, rests, and accidentals. The lyrics are in French and describe a prayer from the brink of death.

Ne me re- don- ne plus ces mortelles allar-

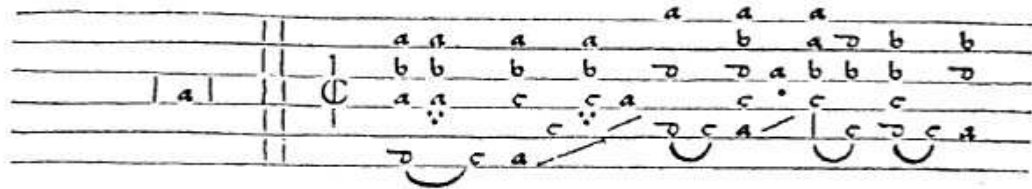
mes, Comble moy deormais de cales- te bon-heur.

Ores que la chaleur de la fiebure me mine ,
 Faut-il plus que mes ans tesmoignent ma douleur ?
 Je m'aymerois bien peu, si voyant ma ruine ,
 Je ne faisois semblant de plaindre mon malheur .
 Tant de jours , tant de nuits qu'en ces peines je passe ,
 Je sens la froide mort qui me bande les yeux :
 La frayeur de mourir me fait pâlir la face ,
 Et toujours mes pechés me reculent des Cieux .
 Vueille moy donc oïr , & prolongeant ma vie ,
 Anime mes esprits de ta deuotion .
 Que pour toy soit ma venue , & pour toy mon ouye ,
 Et que ton paradis soit mon ambition .

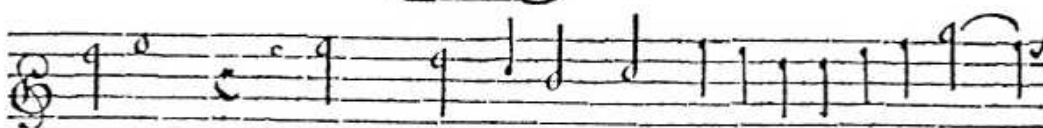
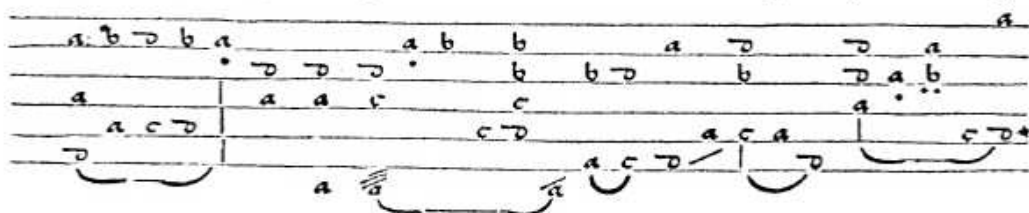
PRIERE.



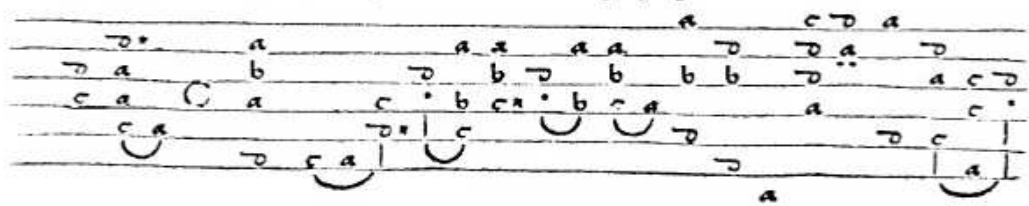
V. Ciel les portes sont ou-

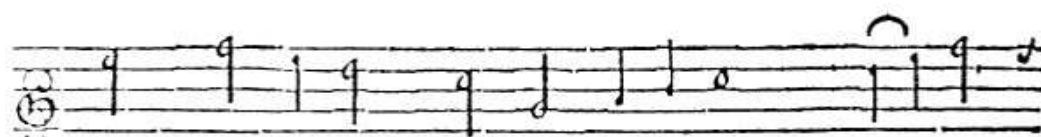


ver-tes, D'où sort l'espoir des af-

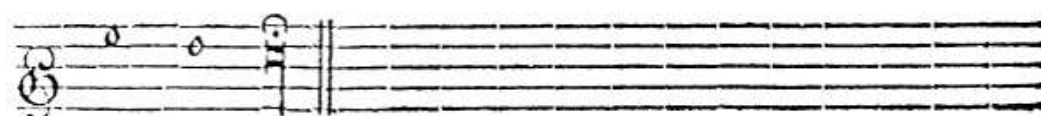
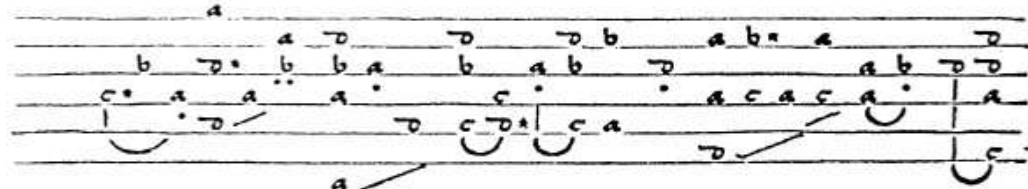


fligés, La li- berté des engagés, La recompen-

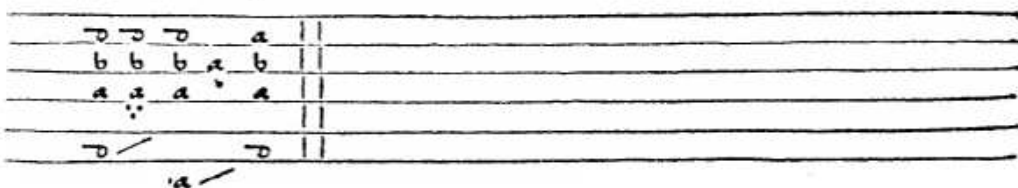




se de nos pertes. La recompen- se de



nos pertes.



Ainsi que Dieu feit par sa bouche
D'un mot tout le monde parfait :
Ainsi par sa bouche il a fait
D'un mot qu'une Vierge s'accouche.
Dieu fils de l'homme se veut rendre,
Pour rendre l'homme fils de Dieu :
Il veut que nous changions de lieu,
Pour nous monter il veut descendre.

Tel qu'on le void en sa naissance
Il à ce qu'il vouloit avoir,
Il n'a pas quitté son pouvoir :
Mais il a pris nostre impuissance.
Sauueur, vostre amour est extrefme!
Il semble qu'en payant pour tous,
Pour vous rendre plus grand que nous
Vous veniez moindre que nous mesme.

Repense à ces bassesses hautes,
Et souviens-toy de ces biens,
Mortel, si tu ne t'en souviens,
Dieu se souviendra de tes fautes.

AIRS DE MOVLINIE.

H

P S E A V M E XLII.

Ntre un espoir douteux,

une extrême crainte, le ne

puis plus. languir : De- liure

moy, Seigneur, & dans ce laby- rinthe Ne

me laisse pe- rir.

Au deffaut de ma voix debille & languissante.
 Qu' anime ma douleur,
 Je te confesseray en ma Harpe sonnante
 Les secrets de mon cœur.
 Pourquoi mon ame, ainsi passes tu desolée,
 Et les jours, & les nuits,
 Te donnant sans espoir de te voir consolée
 En proye à mes ennuis.
 Remets à ce grand Dieu toute ton esperance,
 Et bannis loing de toy
 La crainte qui tenoit ton esprit en balance,
 Et ton cœur en esmoy.

H ij

T A B L E
DES AIRS DE MOVLINIE.

A		P		
	Llès tristes soupirs. fucil.	4	Paisible & tenebreuse nuit.	15
B		Q		
	Beaux yeux qui cachés.	8	Puis que Cloris pour qui.	14
E		R		
En aprochant le bord.	9	Quittés, quittés cette fiere.	10	
En fin Hylas est arresté.	13	Quel nouveau dieu.	12	
En fin la beauté que j'adore.	24	Quoy faut-il donc.	27	
Esprits autre-fois amoureux.	22	R		
H		Rochers affreux, & vous.	19	
S		S		
Ha! compagnons nous voilla bien.	17	Soleils astres puillants.	18	
I		Soupirant au bord de Seine.	26	
Iris n'est plus celle qui nuit & jour.	14	T		
L		Tant de tourments souffers.	5	
Le Ciel pitoyable à mes vœux.	23	Tirsis au bord des eaux.	25	
M		V		
Mes yeux il est temps de pleurer.	16	Vous qui n'allegés point.	6	
N		P R I E R E S.		
Ne croirez vous jamais.	21	Dans le lit de la mort.	28	
O		Du Ciel les portes sont ouuertes.	29	
Ou fuyez vous plein d'inconstance.	7	P S E A U M E.		
Ondes qui souleuez vos voûtes.	20	Entre vn espoir.	30	
F I N.				

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

 *Ar Lettres Patentes du Roy, données à Saint Germain en Laye le vingt-huictiesme jour de Iuillét, l'An de grace Mil six cens vingt-trois, & de nostre reigne le quatorziesme. Signées, Par le Roy en son conseil, Masclary: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queue, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Auteur que ce soit. Faisans deffences à tous autres Libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, & despends, dommages, interêts, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres: n'obstant toutes lettres impetrees, ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenues pour bien & deuëment significées à tous qu'il appartiendra.*